

# L'esprit du vain... ou Variations sur les appellations d'origine pas totalement contrôlées

PAR VIRGINIE LEROUX ET ANTOINE TARABBO

Sourd, devenu-sourd, sourd oral, sourd gestuel, sourd Ipéciste, sourd profond, sourd sévère ; vrai sourd, faux sourd, malentendant, malsourd, malentendeur, presbyacousique, sourd prélingual, sourd postlingual, sourd muet, sourdingue, demi-sourd, sourd doué... La liste des "cépages" est éloquent dans sa variété même.

Certes, "Nommer" est une activité essentielle de l'homme. Elle lui assure une première prise cognitive sur le monde qui l'entoure. "Classer" suit très rapidement, organisant la pensée en rubriques, en compartiments dans lesquels ressemblances, dissemblances, regroupements et distorsions, particularisations et généralisations sont agencés de façon synthétique, dialectique, rassurante ou encore contrastive.

Pour autant l'étiquette colle et parfois trop fort...

C'est pourquoi, observant d'un oeil amusé les signes calligraphiés sur le flacon, nous vous proposons de nous laisser envahir par l'ivresse des profondeurs de l'ab-surdité...

**L**a démonstration qui suit et qui se veut mathématique n'est là que pour semer encore plus le trouble dans votre esprit au travers d'un cartésianisme de façade.

Soit  $\Omega$ , notre univers multicolore, varié, contrariant...

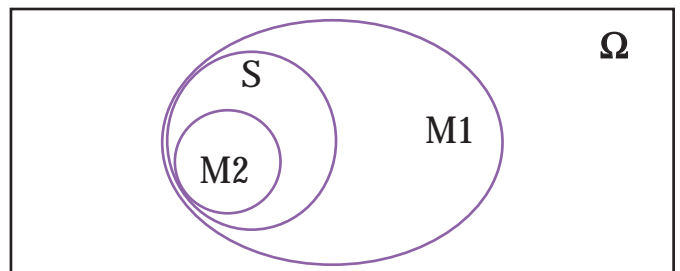
Soit  $M1$  = l'ensemble des personnes qui entendent mal. Autrement dit, l'ensemble des personnes malentendantes dans l'acception étymologique du mot (Mal - entendant).

Soit  $S$  = l'ensemble des personnes qui n'entendent rien mais rien de rien (ce qu'on appelle en maths, l'ensemble vide en terme d'audition notée  $\emptyset$  <sup>1</sup>) accessoirement appelé les personnes sourdes par le commun des mortels.

Soit  $M2$  = l'ensemble des personnes qui sont sourdes mais qui parlent. Autrement dit les personnes malentendantes dans son acception la plus courante<sup>2</sup>.

Nous pourrions rajouter les D.A. pour l'ensemble des personnes déficientes auditives, les  $\frac{1}{2}$  sourds pour d'autres (mais là, on aborde le chapitre des fractions et ce n'est pas prévu au programme aujourd'hui...), les ceux-qui-ne-veulent-pas-entendre<sup>3</sup>, et bien d'autres encore... Mais nous ne voudrions pas vous embrouiller un peu plus<sup>4</sup>...

Si nous représentons cela sous la forme de patatoïdes<sup>5</sup>, cela pourrait donner la visualisation suivante :



Vous remarquerez que l'ensemble  $M1$  inclut l'ensemble  $S$  car les personnes sourdes sont des personnes extrêmement malentendantes.

Traduction mathématique :  $S \subset M1$ .

D'autre part, les personnes sourdes qui parlent appartiennent à l'ensemble des personnes sourdes par leur définition.

Traduction mathématique :  $M2 \subset S$ .

Donc  $M2 \subset S \subset M1$ .

Autrement dit en Français, une personne malentendante dans l'acception  $M2$  est plus sourde qu'une personne sourde<sup>6</sup>.

Poursuivons notre raisonnement allégrement sur la pente glissante de l'absurde...

Si les choses sont ainsi bien établies, les deux définitions pour les personnes malentendantes recouvrant la même dénomination devraient nous éclairer.

Donc  $M1=M2$ .

Or nous avons prouvé que  $M2 \subset S \subset M1$ .

Donc,  $M2 = S = M1$ .

Donc, dans ce superbe univers à peine contrariant, nous constatons que les personnes malentendantes et sourdes ne sont qu'une seule entité ou alors nous venons de créer un joyeux foutoir...

Tout ceci ne nous arrangeant pas, nous allons nous pencher sur les définitions de départ.

Si nous décidons que l'ensemble  $M1$  n'existe pas (pour plus de cohérence) car nous considérons cette définition comme fallacieuse<sup>7</sup> *i.e.*  $M1 = \emptyset$  alors automatiquement  $S = \emptyset$  et là, on a un grave problème...

Si nous disons que  $M2$  n'existe pas *i.e.*  $M2 = \emptyset$ , nous affirmons qu'une personne sourde ne parle pas. Or, il n'y a pas plus bavard qu'une personne sourde<sup>8</sup>.

Ou alors, nous nous résignons à dire que les personnes appartenant à  $M2$  ne font pas partie de notre univers  $\Omega$  de départ parce qu'on en a ras-le-bol des contrariétés qui nous empêchent de tourner en rond<sup>9</sup>.

Bref, vous aurez compris que soit nous sommes de piètre profs de maths, ou de français, soit que la meilleure éthique possible est peut-être d'accepter que nous ne sommes pas faits pour être réduits à des patatoïdes, donc à des ensembles...

Cette démonstration par l'absurde<sup>10</sup> a eu probablement pour effet de provoquer une surprenante gueule de bois chez vous, chers lecteurs! Maintenant, nous allons vous enivrer aux élixirs d'essence philosophique<sup>11</sup>.

Pour rassurante qu'elle soit, car elle délimite le champ de la pensée<sup>12</sup>, l'étiquette/l'appellation un peu trop estampillée risque d'enclaver l'humain dans un cliché surexposé, une image d'Épinal au goût éventé, de lui proposer une piquette de lieux communs, ou de le faire grimacer à cause du vinaigre qui suinte parfois derrière une dénomination qui se veut séduisante<sup>13</sup>.

En tout état de cause, l'étiquette se galvaude, se décolore, au fil du temps, car elle rend très mal compte du parcours personnel original de la personne, de sa trajectoire humaine et linguistique et donc de son histoire unique, partant de sa constante maturation.

Pour autant, les professionnels en usent et en abusent, dirons nous, par commodité administrative, médicale, pédagogique ou sociologisante<sup>14</sup>. Les militants font de même pour les besoins de la cause et des luttes de terrain, encouragés en cela par les "théoriciens", de façon forcément réductrice. Ce travers

peut être, à son tour, repris par contamination, au delà du cercle des catalogueurs, par les parents, les proches et les catalogués eux-mêmes<sup>15</sup>.

Pour autant, la valse des étiquettes n'est pas une fatalité! Faisons en sorte que l'étiquette devienne un patch pour... se sevrer des appellations!

C'est ainsi qu'à l'issue de ce raisonnement mathématique insidieux et de ce pensum pseudo philosophique, vous parviendrez peut-être avec nous, un peu grisés, à la conclusion que restreindre l'être humain sourd ou pas, déficient auditif ou pas, malentendant ou pas... à un écriteau est une totale aberration.

Il convient donc mieux de goûter à l'arôme particulier de chacun,

Et à chaque rencontre, savoir apprécier son cru personnel inimitable,  
Sa voix rocailleuse ou... gouleyante,  
Ses gestes enivrants ou... saoulants,  
Et surtout se garder de procéder à toute chaptalisation déplaisante par excès de paternalisme sucré...

En définitive :

Se souvenir qu'il est plus facile de coller une étiquette que de la porter...

Et ne jamais oublier qu'il y a un être irréductible autour de l'étiquette et toute une vie... après elle. ❖

Virginie LEROUX  
Antoine TARABBO

*Auteurs demi-sourds et complètement déjantés ou, selon l'humour, complètement sourds et à demi déjantés...*

*Professeurs, INJS de Cognin*

1. Il y en a déjà qui grimacent au fond de la classe, là...
2. Il s'agit là d'une étude statistique qui a été menée avec le plus grand sérieux auprès d'un panel représentatif de pfffff-au-moins-ça de personnes. Ces personnes se demandent d'ailleurs encore pourquoi les deux fous que nous sommes posent une question dont la réponse leur semble parfaitement logique. Mais comme diraient certains professeurs scientifiques, maths et logique ne font pas forcément bon ménage... Nous vous expliquerons cela dans un autre épisode.
3. Heureux hommes!!!
4. Quoique...
5. Patatoïde vient bien du mot patate, non pas parce que les matheux adorent les frites mais à cause de la forme utilisée pour représenter les ensembles. Même si à titre personnel, nous adorons les patates.
6. On sait, on sait: "Hérétiques!!!"
7. Autant que notre raisonnement d'ailleurs...
8. A part la pie qui se partage la vedette via l'adage...
9. Toute allusion à des situations connues n'est que pure fiction ou au pire que pure coïncidence parce que nous ne sommes pas des provocateurs. Nous le jurons!!!!
10. Type de démonstration canonique en maths.
11. Voilà qu'après les maths, un cours de philo! C'est bien parti pour une migraine carabinée cette histoire...
12. Ou des possibles pour les matheux...
13. Mais où est-ce qu'ils vont chercher tout ça?!? nous direz vous... En fait, nous sommes tombés dans la marmite quand nous étions petits...
14. Toute allusion à des situations connues n'est que pure fiction ou au pire que pure coïncidence parce que nous ne sommes pas des provocateurs. Nous le jurons!!!! (Bis)
15. (Ter)